

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Yelva, ou L'orpheline russe

**Scribe, Eugène
Villeneuve, Théodore Ferdinand Vallon
Desvergiers, ...**

Bielefeld, 1844

Szene XV

[urn:nbn:de:bsz:31-90123](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-90123)

... Je n'en veux d'autre preuve que l'amour qui brillait dans vos yeux... que les caresses qu'elle vous prodiguait... et la terreur dont ma vue l'a frappée.

TCHÉRIKOF. Je vous répète que j'ignore ce qui en est... Mais quand ce serait vrai... quand par hasard elle m'aimerait... est-ce que vous prétendez me les enlever toutes?... est-ce que vous n'épousez pas ma cousine?... est-ce que je n'ai pas le droit comme un autre?...

ALFRED. Non, vous n'avez pas le droit de tromper un homme d'honneur, vous qui n'êtes qu'un...

TCHÉRIKOF. C'en est trop...

(ENSEMBLE.)

Air de la Batelière.

De rage et de fureur
Je sens battre mon cœur;
Mais d'une telle offense
J'aurai bientôt vengeance;
Redoutez ma fureur.

(Ils sortent par le fond.)

Scène XV.

YELVA, Mad. DE CÉSANNE, *sortant de l'appartement à gauche.*

MAD. DE CÉSANNE. Yelva! quelle agitation... Eh bien... Alfred a-t-il pénétré dans ces lieux? ... l'aurais-tu revu?

YELVA *fait signe que oui.*

MAD. DE CÉSANNE. Où donc?... ici?...

YELVA. Oui.

MAD. DE CÉSANNE. D'où venait-il?

YELVA montre la porte à droite. De là!...

(MUSIQUE.)

YELVA. *En ce moment, elle s'est approchée de la porte à droite, qu'Alfred a refermée, en entrant, à la scène précédente; sur cette porte est le portrait que Tchérkof a montré à la scène cinquième. Yelva stupéfaite s'arrête, regarde le tableau, court à Mme de Césanne, et le lui montre de la main et avec la plus grande émotion.*

MAD. DE CÉSANNE. C'est l'ancienne maîtresse de ce château, la mère du comte de Tchérkof, qui a péri, ainsi que toute sa famille, dans l'incendie de Smolensk.

YELVA tire vivement de son sein le médaillon qu'elle porte, le donne à Mme de Césanne, en lui disant: Regardez, c'est elle.

MAD. DE CÉSANNE. O ciel!... les mêmes traits... c'est bien elle... c'est ta mère.

YELVA court se jeter à deux genoux devant le tableau, l'entoure de ses bras, le presse de ses lèvres; puis, s'inclinant en baissant la tête, elle semble lui demander sa bénédiction.

Scène XVI.

LES PRÉCÉDENS, FÆDORA, accourant.

FÆDORA. Ah! mon dieu! quel malheur!... M. Alfred et mon cousin...

MAD. DE CÉSANNE. Eh bien?

FÆDORA. Ils avaient été chercher des armes... et je viens de les voir tous les deux descendre dans le parc... ils n'ont pas voulu m'écouter... ils vont se battre!